

# En Flandre, la moitié des femmes actives dans la culture victimes de comportements déplacés

■ Après l'affaire De Pauw, le ministre Gatz avait commandé une enquête. Ses résultats l'amènent à proposer un vrai plan d'action au Nord du pays.

Les comportements déplacés dans le monde du cinéma dévoilés après l'affaire Harvey Weinstein aux Etats-Unis et dans l'univers du 7<sup>e</sup> art en général ont aussi frappé les esprits en Flandre. D'autant plus qu'en automne 2017, nos compatriotes du Nord ont eux-mêmes été confrontés à une affaire du genre touchant de plein fouet un "Bekende Vlaming". En l'occurrence Bart De Pauw qui occupait depuis 30 ans l'avant-scène médiatique comme présentateur, acteur, réalisateur et humoriste. De Pauw était synonyme d'audiences record. Pourtant du jour au lendemain, l'amuseur public fut privé d'antenne par la VRT après qu'une série de comportements déplacés aient été rapportés anonymement via le hashtag Me Too. Bart De Pauw nia avoir eu des gestes inappropriés mais l'opprobre public et sa mise à l'écart sans possibilité d'appel l'amènèrent à se retirer. L'affaire fit grand bruit au point d'inciter le ministre de la Culture Sven Gatz (Open VLD) à commander une étude approfondie aux chercheurs du CuDos, une antenne spécialisée en sociologie de la culture et de la diversité.

**La moitié des femmes interrogées ont été agressées**

Il en est ressorti une statistique hallucinante: la moitié des femmes interrogées et actives dans le secteur des médias et dans celui de la culture ont signalé un comportement inapproprié au cours de la dernière année. Il s'agit majoritairement de remarques sexistes ou à caractère sexuel. Mais cela ne se limite pas à des propos ! Pour un quart des personnes interrogées, il y a eu des gestes déplacés physiques voire sexuels. Et 4% opérant dans le secteur culturel ont dit avoir subi un chantage pour favoriser un contact physique. Du côté des médias, les statistiques sont un peu moins élevées mais pas moins interpellantes.

Autre constat: les hommes ne sont pas à l'abri de ces comportements: 18% d'entre eux actifs dans l'un ou l'autre secteur précité en ont eux aussi été victimes.

**Les jeunes et les freelances sont les plus exposés**

Les plus exposés ? Les plus jeunes, en début de carrière et surtout les femmes. Plus vulnérables aussi: les personnes engagées dans des activités artistiques et en général les indépendants ou celles et ceux qui n'ont qu'un contrat à durée déterminée.

L'équipe du CuDos relève deux facteurs de risques majeurs: un grand nombre de contacts informels et l'esprit de compétition car dans ces secteurs il y a bien plus d'appelés que d'élus...

Face à ces constatations, le ministre Gatz s'est dit "très surpris". Et il a décidé de peaufiner un plan d'action en bonne et due forme. Il va d'abord renforcer le numéro d'urgence 1712 que toute personne victime d'une forme de violence ou d'abus peut appeler gratuitement chaque jour ouvrable entre 9 et 17 heures. Sven Gatz va également désigner un ombudsman pour le secteur des médias et de la culture qui officiera comme personne de contact et comme médiateur. Le ministre veut par ailleurs créer des personnes relais de confiance tout en sensibilisant le monde de l'enseignement à la question. Enfin, l'an prochain, il y aura une grande campagne de sensibilisation parrainée par des "Bekende Vlamingen". Pour développer tout cela, Sven Gatz a prévu un budget de 102 500 €. Il n'est pas prévu de refaire une grande consultation mais si cela s'avérait nécessaire, le ministre n'hésiterait pas...

Christian Laporte

*"J'ai été très surpris par l'ampleur du phénomène. Cela m'a conforté dans l'idée qu'il fallait passer à l'action."*

**Sven Gatz**  
Ministre flamand de la Culture (Open VLD Bruxelles)